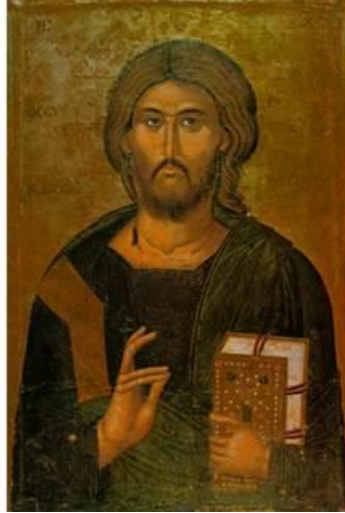


SUIVRE JÉSUS

Prédication pour le dimanche 2 juillet 2023



1^{ère} lecture : 1 Rois 19, 19-21

Élie s'en va. Il trouve Élisée, fils de Chafath, en train de labourer un champ. Il doit labourer douze parcelles, il en est à la douzième. Elle passe près d'Élisée et il jette son vêtement sur lui. Alors Élisée laisse les bœufs, il court derrière Élie et lui dit : « Permits-moi d'aller embrasser mon père et ma mère, ensuite, je te suivrai. » Élie répond : « Tu peux retourner à ton travail. Est-ce que je t'ai demandé quelque chose ? » Élisée repart dans son champs. Là, il prend ses deux bœufs et il les offre en sacrifice. Avec le bois de l'attelage, il fait cuire leur viande et il la donne à manger aux gens. Ensuite il se lève, il suit Élie et devient son serviteur.

Parole du Seigneur !

2^{ème} lecture : Luc 9 : 51-62

Le moment approche où Jésus doit quitter ce monde. Alors il décide avec assurance de prendre la route de Jérusalem. Il envoie des messagers devant lui. Les messagers partent, et ils entrent dans un village de Samarie pour préparer la venue de Jésus. Mais les habitants ne veulent pas le recevoir parce qu'il marche vers Jérusalem. En voyant cela, les disciples Jacques et Jean disent à Jésus : « Seigneur, si tu veux, nous allons commander au feu de descendre du ciel et de détruire ces gens-là ».

Mais Jésus se retourne vers eux, il leur fait des reproches. Et ils partent vers un autre village.

Ils sont en route, et quelqu'un vient dire à Jésus : « Je te suivrai partout où tu iras. » Jésus lui répond : « Les renards ont des trous pour s'abriter, et les oiseaux ont des nids. Mais le Fils de l'homme n'a pas d'endroit pour se reposer. » Jésus dit à quelqu'un d'autre : « Suis-moi ! » Mais l'homme répond : « Seigneur, permets-moi d'aller d'abord enterrer mon père. » Jésus lui dit : « Laisse les morts enterrer leurs morts ! Toi, va annoncer le Royaume de Dieu ! » Quelqu'un d'autre encore dit à Jésus : « Seigneur, je vais te suivre, mais d'abord, permets-moi d'aller dire adieu à ma famille. » Jésus lui dit. « Celui qui commence à labourer et qui regarde en arrière, celui-là n'est pas capable de travailler pour le Royaume de Dieu. »

Gloire à toi Seigneur !

3^{ème} lecture : Galates 5, 13-18

Vous, frères et sœurs, vous avez été appelés à la liberté, mais cette liberté ne doit pas être une excuse pour vos désirs mauvais ! Au contraire, mettez-vous au service les uns des autres avec amour. Toute la loi de Moïse est contenue dans un seul commandement : « Tu dois aimer ton prochain comme toi-même ». Mais si vous vous mordez et si vous vous blessez les uns les autres, attention, vous allez vous détruire ! C'est pourquoi je dis : laissez l'Esprit Saint conduire votre vie, ainsi vous ne suivrez pas vos désirs mauvais. Ces désirs mauvais luttent contre l'Esprit Saint, et l'Esprit Saint lutte contre ces désirs. Entre eux, c'est la guerre, et le résultat, c'est que vous n'arriverez pas à faire ce que vous voulez. Mais si l'Esprit Saint vous conduit, vous ne dépendez plus de la loi.

Amen !

Gravir une montagne et suivre le guide ; suivre l'homme ou la femme aimée ; suivre sa vocation ; suivre un régime ; suivre un vol : et oui, il est possible maintenant de suivre un vol en temps réel, ce qui est assez pratique s'il a du retard ou de l'avance, ou s'il tombe : vous êtes informé-e-s de la mauvaise nouvelle plus rapidement. Eh oui, c'est ça, le progrès, tout va plus vite !

Suivre un guide : tu seras d'accord avec moi, Harry, quand on suit un guide, on lui fait confiance et on abandonne ses velléités propres. J'aurais été bien mal si, en escaladant la Dent Blanche, j'avais voulu choisir mon itinéraire !

Suivre l'homme ou la femme aimée ! Souvent, c'est un changement de lieu, de coutumes familiales, combien de femmes n'ont pas terminé leurs études ou leur formation, ont quitté leur travail, pour se lancer dans un inconnu, pavé de dévouement, d'enfants et de tâches ménagères. Le mariage ou la décision de vivre en commun demande beaucoup de lâcher prises des deux côtés.

Suivre une vocation ! A la fin de mes études de théologie, le responsable des ressources humaines de l'église protestante de Neuchâtel m'a demandé de faire une partie de mon stage à 100%. Ce qui impliquait de quitter mon travail de psychologue conseillère en orientation scolaire et professionnelle. Et je n'étais pas sûre d'avoir un poste. C'était un sacré saut dans le vide !

Est-ce que vous avez eu des expériences similaires ? Est-ce que vous avez dû un jour dans votre vie sauter dans le vide ? Sinon, vous avez peut-être vu le film d'Indiana Jones, je ne me souviens plus du titre, c'était un des préférés de notre ancien pasteur, vous savez, quand il doit traverser un précipice, et qu'il n'y a rien, pas de chemin, il se lance quand même, et une sorte de fil d'or apparaît sous ses pieds.

Suivre et lâcher prise.

Elie appelle Elisée sur la demande du Seigneur. Elisée à l'arrivée d'Elie est en train de terminer son travail. Il n'hésite pas, et répond favorablement à cet appel très lourd de conséquences. Elisée se détache de ses parents, il les laisse se débrouiller désormais seul-e-s. Il semble bien qu'il était pourtant un membre important de la famille pour gérer le domaine. Il tue le bœuf ou les deux bœufs d'attelage pour en faire un sacrifice au Seigneur et rassasier de viande son père et sa mère une dernière fois. Comment ses parents vont-ils vivre sans leurs deux bœufs d'attelage ? Ce n'est pas avec son salaire de prophète qu'il va pouvoir les nourrir.

Suivre et lâcher prise.

Si le Seigneur protège les personnes qui ont foi en lui, la confiance ne supprime pas tous les ennuis et le travail ! Le prophète Elie en sait quelque chose, lui, qui en a eu tellement assez de son job, qu'il a demandé au Seigneur de lui prendre la vie ! Comme Jonas !

Quant à Jésus, il prépare son départ. Il enseigne à ses disciples de ne pas se venger si les gens ne l'accueillent pas, si les gens ne les accueillent pas. Jacques et Jean auraient bien voulu enflammer ces villes rebelles sans état d'âme, comme nous. Jésus les réprimande expressément : pas de représailles après ma mort.

Sur le chemin vers Jérusalem, ses paroles sont déstabilisantes par leur radicalité : suivre Jésus, c'est accepter de ne se reposer sur rien, c'est accepter que tout soit toujours en mouvement, c'est commencer une aventure, se former, travailler et avancer avec. La sécurité est assurée par Dieu seul.

Suivre Jésus, c'est aussi se détacher de sa famille. Et là, Jésus va même plus loin que le prophète Elie, puisque Jésus refuse au disciple d'aller dire au revoir à sa famille. Suivre Jésus, c'est considérer autrement les liens familiaux, les coutumes, les traditions.

Il ne s'agit pas de ne plus prendre soin d'un membre de la famille qui en aurait besoin, c'est mettre Jésus « entre ». Une relation familiale, une coutume, une habitude peuvent tellement nous engluer que nous ne discernons plus l'essentiel, qui est de suivre Jésus selon son appel. Dieu pourvoira : avons-nous assez de foi pour croire que Dieu prendra soin de l'autre aussi bien que nous-mêmes ?

C'est vrai, pourquoi ne pas laisser chaque personne vivre à sa manière ? Qui sommes-nous pour décréter par exemple qu'une personne dépendante, différente ou vagabonde n'est pas aimée tout autant, si ce n'est plus, par Dieu ?

Pour ce qui est de laisser les morts enterrer les morts, moi, qui ai célébré ou accompagné tant de services funèbres, comme vous, je m'interroge. Jésus souhaiterait-il que nous jetions les morts dans une fosse commune sans un mot ?

Jésus donne à la mort une autre signification : la mort avec lui n'est plus une fin, une tragédie, un désespoir qui engloutit ; la mort devient un recommencement, une autre vie. La deuxième partie de la phrase l'affirme : ce n'est pas la mort qui est important, c'est l'annonce du Règne de Dieu. Et puis Jésus nous invite aussi à se débarrasser de nos idées mortifères.

Jésus apporte une liberté extraordinaire en nous encourageant à aller de l'avant, à ne pas regarder en arrière, à se défaire de tous ces liens qui nous paralysent dans notre marche vers Dieu qui est le but ultime.

Oui, cette marche vers Dieu nous apporte tout ce dont nous avons besoin pour vivre : être constamment à la recherche des traces de son amour. Rien ne peut rendre un être humain plus heureux que respecter l'autre comme soi-même. Rien d'autre ne peut permettre d'être bien dans sa peau, que de lâcher prise et d'être libéré des désirs destructeurs et des jugements.

L'apôtre Paul l'affirme : agir avec l'amour suscité par le Saint Esprit, nous incite à comprendre la loi comme une ouverture, une liberté en communion avec Jésus.

Dieu veut que ses créatures vivent dans sa joie. Et par amour encore, il envoie son Esprit Saint nous suivre pour que nous suivions Jésus.

Amen.